

PORTRÄT

PORTRAIT

# Georges Rechberger

Er lebt in Brasilien, verkauft seine Bilder in der Schweiz und stellt anlässlich seines 60. Geburtstags in der Gewölbe Galerie in Biel aus.

Il vit au Brésil, vend ses toiles en Suisse, et s'apprête à exposer à la Gewölbe Galerie de Bienne pour fêter ses 60 ans.

## Das Chamäleon



VON MOHAMED HAMDAROU

Was könnte beunruhigender sein, als einen Maler in Worten zu porträtieren, während dieser beginnt, mit einem Stift das Porträt des Interviewers zu zeichnen? «Ich beginne mit deiner Brille und fahre mit deinen Augen fort. In Ordnung?», schlägt Georges Rechberger vor. Der 60-Jährige widmet sich seit 45 Jahren der Malerei. «Ich bin in die Fussstapfen meines Vaters getreten, der auch malte und mich zu Ausstellungen mitnahm», erinnert sich der zweisprachige Thuner, der seine Ausbildung an der Schule für Gestaltung in Biel genoss, wo er bis zu seinem 23. Lebensjahr lebte.

**Nackt.** «Ich fange an, das seltsame Profil deiner Nase zu verstehen», fährt er fort, während das «Model» ohne Pause eine Pose einnimmt und weiter Fragen stellt. «Ich habe meinen ersten Akt gemalt, als ich 13 war. Es war verboten, aber mein Vater hat mich trainiert.» Wie entblösst man so ein Chamäleon, das sich überall wohl fühlt? «Ich lebe und esse wie alle anderen auch. Aber manchmal vermisse ich in Brasilien Weisswürste.»

Als 23-Jähriger beschloss Rechberger, die schöne Schweiz zu verlassen, um etwas von der Welt zu sehen. Er reist nach Chile, bevor es nach Argentinien geht. 1986 war er in Buenos Aires, als Diego Maradona die Weltmeisterschaft fast alleine gewonnen hatte. «Die Leute waren total verrückt geworden. Am Ende des Finals, den Argentinien mit 3:2 gegen Deutschland für sich entschied, waren sie so glücklich, dass sie ihre Fernseher aus dem Fenster warfen. Es war unglaublich.»

**Salvador de Bahia.** Was hätte für Rechberger normaler sein können, als seine Reise nach Brasilien fortzusetzen, einem anderen fussballbegeisterten Land und einem Land der Musik? «Als ich in Salvador de Bahia ankam, wusste ich, dass ich dort leben möchte. Endgültig.» Vor allem, um dort

zu malen. Und auch, um bestimmte Nachtlokale zu besuchen. «Wie kann man den Farben und den afrikanischen Ursprüngen dieser knapp über drei Millionen Einwohner zählenden Stadt im Nordosten Brasiliens widerstehen?»

Rechberger malt alles, was er sieht: Menschen, Natur, Strassen, Gebäude. Seine Inspiration ist da, in seinem Haus und seinem Atelier wenige hundert Meter vom Meer entfernt: «Hier fühle ich mich beim Malen wirklich wohl. Ich fange Gesichter und einzigartige Atmosphären ein», fährt Rechberger fort, der auch dafür bekannt ist, das Fresko als Hommage an den «Fanatiker von Biel», Peter K., gemalt zu haben. «Ich bereue nichts, verstehe aber, dass mein Vorgehen schockierend sein konnte ... es war ein Befehl.»

**Ölgemälde.** «Hast du noch viele Fragen? Denn ich bin bald fertig mit deinem Porträt!», Rechberger ist ein lustiger Charakter. Zweimal verheiratet, zweimal geschieden, lebt er heute in Salvador de Bahia mit seiner 18-jährigen Tochter, seiner neuen Lebensgefährtin, aber auch mit einer seiner ehemaligen Ehefrauen. Und er verspürt das Bedürfnis, mindestens einmal im Jahr in die Schweiz zurückzukehren, um seine Werke, fast ausschliesslich Ölmalerei, auszustellen, weil er «deren Geruch mag». Seine grossen Gemälde sind heute mehrere Tausend Franken wert. Rund dreissig davon stellt Rechberger vom 27. August bis zum 25. September (Vernissage: 27. August, 17 Uhr) in der Gewölbe Galerie (Obergasse 4) in Biel aus. An der Ausstellung werden ebenfalls Skulpturen der Luzernerin Anita Peter gezeigt sowie Werke seines Basler Kollegen Beat Breitenstein. Musikalisch unterstrichen wird die Vernissage vom ausgezeichneten Nidauer Pianisten Tobias Jenni. «Ich werde täglich anwesend sein», verspricht der Künstler, der gerade das Unmögliche geschafft hat: das gerade porträtierte Model fast schön aussehen zu lassen. ■

## Le caméléon

PAR MOHAMED HAMDAROU

**Georges Rechberger stellt in der Gewölbe Galerie rund dreissig seiner grossformatigen Werke aus.**

**Georges Rechberger: «Là où je vais, je vis et je mange comme tout le monde. Mais parfois, au Brésil, les saucisses de veau me manquent quand même un peu!»**

Quoi de plus de plus déstabilisant que d'écrire le portrait d'un artiste-peintre, tandis que ce dernier se met à brosser avec un stylo le propre portrait de l'intervieweur? «Je commence par tes lunettes et je poursuivrai par tes yeux. D'accord?», propose Georges Rechberger, soixante ans, dont quarante-cinq consacrés à la peinture. «J'ai suivi les traces de mon père qui peignait aussi et m'emmenait voir des expositions», se souvient ce parfait bilingue natif de Thounes qui a ensuite fait ses études à l'École des beaux-arts de Bienne, ville où il a vécu jusqu'à 23 ans.

**Nus.** «Je commence à comprendre le profil étrange de ton nez», poursuit-il, tandis que le «modèle» prend la pose sans faire de pause et continue de poser des questions. «J'ai fait mon premier profil nu à 13 ans. C'était interdit, mais mon père m'avait entraîné!» Comment mettre à nu un tel caméléon, qui admet se sentir bien partout? «Là où je vais, je vis et je mange comme tout le monde. Mais parfois, au Brésil, les saucisses de veau me manquent quand même un peu!»

À 23 ans, Georges Rechberger décide de quitter la belle Helvétie pour faire un tour du monde. Il commence par le Chili, avant de passer par l'Argentine. En 1986, il est à Buenos Aires quand Maradona gagne presque à lui tout seul la Coupe du Monde de football. «Les gens étaient devenus totalement fous. À la fin de la finale contre l'Allemagne gagnée 3 à 2, ils étaient tellement heureux de la victoire qu'ils balançaient leurs télévisions par la fenêtre! C'était incroyable!»

**Salvador de Bahia.** Quoi de plus normal que Georges Rechberger poursuive son périple jusqu'au Brésil, autre pays de la démesure, du football et de la musique? «Quand je suis arrivé

à Salvador de Bahia, j'ai su que je voulais y vivre. Définitivement.» Surtout pour y peindre. Et aussi fréquenter certains bars de nuit...

«Comment résister aux couleurs et aux origines africaines de cette ville d'un peu plus de trois millions d'habitants du Nord-Est du Brésil?»

Peindre tout ce qu'il voit. Les humains, la nature, les rues, les bâtiments. Son inspiration est là, dans sa maison et son atelier situés à quelques centaines de mètres de la mer. «C'est vraiment là-bas que je me sens à l'aise pour peindre. J'y capte des visages et des ambiances uniques», poursuit celui qui est aussi connu pour avoir peint la fresque en l'hommage du «forcené biennois» Peter K. «Je ne regrette rien, mais je peux comprendre que ma démarche ait pu choquer. Mais c'était une commande!»

**Toiles à l'huile.** «Tu as encore beaucoup de questions? Car j'arrive bientôt au bout de ton portrait!» Georges Rechberger est un drôle de personnage. Deux fois marié, deux fois divorcé, il vit désormais à Salvador de Bahia avec sa fille de 18 ans, sa nouvelle compagne, mais aussi avec une de ses anciennes épouses! Et il éprouve aussi le besoin de revenir au moins une fois par an en Suisse pour y exposer ses œuvres, quasi uniquement des toiles à l'huile, car il «en aime l'odeur.» Ses grandes toiles valent désormais plusieurs milliers de francs. Georges Rechberger en exposera une trentaine du 27 août au 25 septembre à la Gewölbe Galerie de Bienne (4, rue Haute) avec, lors du vernissage le 27 à 17 heures, la présentation de sculptures de l'artiste lucernoise Anita Peter, de son collègue bâlois Beat Breitenstein, et une prestation de l'excellent pianiste de Nidau Tobias Jenni. «Je serai sur place tous les jours pour discuter avec tout le monde», promet cet artiste capable qui vient de réussir l'impossible exploit de faire croire au modèle qu'il vient de peindre qu'il est presque beau. ■

[www.georgesrechberger.com](http://www.georgesrechberger.com)

PEOPLE



**Saskia «Dusty» Stäubli**, 39, schaffte den Sprung aus der Küche auf die Bühne. Ihr zweites Album «Wonderland» präsentiert sie am 5. September in der Villa Von Rütte-Gut in Sutz-Lattrigen zusammen mit ihrem Pianisten und einigen Künstlern aus der Region Biel-Seeland-Berner Jura. «Es ist eine Konzert-Show, bei der der Zuschauer zu «Alice im Wunderland» und möglichst mit der positiven Kraft der Musik angesteckt wird», so die Sängerin und Motivationscoach. Die musikalische Karriere der ursprünglich als Köchin und im Servicefach ausgebildeten «Dusty» begann vor neun Jahren mit einem Hirn-schlag, der eine linksseitige Lähmung mit sich führte. «Drei Tage später hatte sich mein Körper vollständig erholt, und es war an der Zeit, den Traum zu leben, den ich seit meinem sechsten Lebensjahr hegte: zu singen.» Dies war die Geburtsstunde von «Dust of Soul», einer Combo, mit der sich «Dusty» mit Konzerten und Musik-Projekten in Tunesien, in Oman und zuletzt in Mumbai Fans machte. [www.dustofsoul.com](http://www.dustofsoul.com) MM

**Saskia «Dusty» Stäubli**, 39 ans, a fait le saut de la cuisine à la scène. Elle présentera son deuxième album «Wonderland» le 5 septembre à la Villa Von Rütte-Gut à Sutz-Lattrigen avec son pianiste et quelques artistes de la région de Bienne-Seeland-Jura bernois. C'est un concert-spectacle où le public plonge dans «Alice au pays des merveilles» et, si possible, est emporté par le pouvoir positif de la musique», explique la chanteuse et coach en motivation. Après une formation de cuisinière et dans le secteur des services, la carrière musicale de «Dusty» a débuté il y a neuf ans à la suite d'une attaque cérébrale qui l'a laissée paralysée du côté gauche. «Trois jours plus tard, mon corps avait complètement récupéré et il était temps de vivre le rêve que je caressais depuis l'âge de six ans: chanter.» C'est ainsi qu'est né «Dust of Soul», un combo avec lequel «Dusty» a conquis un public avec des concerts et des projets musicaux en Tunisie, à Oman et, plus récemment, à Mumbai. [www.dustofsoul.com](http://www.dustofsoul.com) MM



**Daniel Cerny**, 71, eröffnet im Bieler Literaturcafé am 31. August die vierte Reihe des «Mardi Jazz». Erneut trägt er der Improvisation Rechnung. Der Musiker kennt seine Partitur: Er war 35 Jahre Lehrer am ehemaligen Konservatorium in Biel. Von 2004 bis 2009 führte Cerny die «Jam Sessions» im «Déjà Vu» oder in der «Cyber Blues Bar» an. «Vom Literaturcafé bin ich seit seiner Eröffnung 2012 ein Fan.» Vereinsmitglied seit zwei Jahren, bereichert er die Obergasse 11 jeweils dienstags mit einem Kulturbund, der im Zeichen des Jazz steht. «Im Gegensatz zu meinen anderen Aktivitäten neben versierten Musikern oder solchen, die noch auf dem Weg sind, können hier auch weniger erfahrene, aber «mutige» Leute aus dem Publikum in die «Diskussion» einsteigen und mit uns an ihren Lieblingssongs feilen.» Cerny: «Jazz» kommt vom französischen «jaser» (diskutieren), eine Sprache, die in der Wiege dieser neuen Musikgattung, in New Orleans (USA), damals gesprochen wurde. Als Ablenkung findet Cerny im Segeln und in der Philosophie «die Wahrheit des Lebens». IW

**Daniel Cerny**, 71 ans, rouvrira les 4<sup>es</sup> «Mardi jazz» au Café littéraire à Bienne, après deux ans d'absence, dès mardi 31 août prochain. L'impro sera comme toujours au menu. Ce musicien connaît sa partition: enseignant durant 35 ans au Conservatoire de Bienne. Il avait animé les Jam Sessions du bar Déjà Vu ou du Cyber Blues Bar dans les années 2004-2009. «Je suis devenu fan du Café littéraire dès sa «naissance» en 2012.» Membre de l'association depuis deux ans, il permet à la rue Haute 11 de s'enrichir d'une troisième soirée culturelle dédiée au jazz, le mardi justement. «Au contraire de mes autres activités du genre aux côtés de musiciens accomplis ou «en chemin», les participants et le public peuvent «travailler» sur un ou deux de leurs «songs», quel que soit leur niveau.» Précision de l'hôte de la soirée: «jazz» vient du français «jaser» (discuter de), langue parlée dans le berceau de ce style, la Nouvelle-Orléans (USA). Comme dérivatifs, l'homme trouve dans la voile et la philosophie, «la vérité de la vie». [litcafe.ch/fr](http://litcafe.ch/fr) IW

BIRTHDAY TO YOU

Antonio Cataldo, Unternehmer, Biel, wird diesen Mittwoch 82-jährig; entrepreneur, Bienne, aura 82 ans mercredi.

Franziska Molina, Stadträtin EVP, Biel, wird diesen Samstag 62-jährig; conseillère de Ville PEV, Bienne, aura 62 samedi.

Werner Kötitzer, ehem. Regierungsstatthalter, Biel, wird diesen Sonntag 72-jährig; ancien préfet, Bienne, aura 72 ans dimanche.

Balz Oberle, ehemaliger Gerichtspräsident, Biel, wird kommenden Dienstag 68-jährig; ancien président de tribunal, Bienne, aura 68 ans mardi prochain.

Der FC Biel-Bienne hat zum 125-Jahr-Jubiläum seiner Klubgeschichte eine mehr als 200 Seiten umfassende Broschüre herausgegeben. Autor ist der FC-Biel-Kenner Peter Renatus. Das Werk umfasst viele Informationen, Geschichten, Fotos und Anekdoten über den FC Biel. Der Nidauer Gemeinderat lädt Interessierte diesen Donnerstag (InterNido, 19 Uhr) ein, die Regeln «für ein friedliches Miteinander» auf dem künftigen Spielplatz an der Zihl mitzubestimmen.

Sandra et Remo Giaouque, de Gléresse, ont reçu la distinction «Vigneron bernois de l'année 2020» des mains du conseiller d'État Christoph Ammann. Ils sont également lauréats dans la catégorie Pinot Noir. Johannes Louis, de Schafis a été récompensé dans la catégorie Chasselas, Adrian Klötzli, de Douanne, dans les spécialités de blancs, Stephan Martin, de Gléresse, dans les rosés et Nick Bösiger de Douanne, dans les spécialités de rouge.